

# Une feuille de route pour les cinq prochaines années

**Football** Loïc Châtelain, président du FC Tavannes/Tramelan encore pour un an, explique pourquoi le club maintient sa confiance en l'entraîneur, dresse le bilan d'une sombre saison et dévoile les grandes lignes de la stratégie du futur.



Donovan Ducommun (en rouge, blessé depuis le début de l'année) et le FCTT ont vécu une saison 2024/25 cauchemardesque.

Bist/Stéphane Gerber

”

Un projet très sérieux de construction d'un terrain synthétique à Tavannes est à l'étude, je suis optimiste.



Loïc Châtelain  
Président du FC Tavannes/Tramelan

## Etienne Chapuis

Dans un an, soit en juin 2026, Loïc Châtelain quittera ses fonctions de président du FCTT, comme il l'avait annoncé dès l'assemblée générale de 2023. Quand bien même personne ne se profile à l'horizon pour lui succéder, sa décision est irrévocable, précise-t-il d'un ton ferme. Malgré la perspective de son prochain retrait, en dépit aussi de la relégation en 2e ligue, deux aspects qui pourraient a priori réfréner ses ardeurs, le Tramelot de 48 ans entend honorer son mandat jusqu'au bout. «En mon âme et conscience», affirme-t-il.

En tout cas, celui qui avait succédé à Michel Bourqui en 2015 reste hyperactif. En atteste, le plan de route général pour les cinq prochaines années qu'il vient d'élaborer, de faire valider par le comité et de présenter à la première équipe. «Si pas moi, qui aurait fait ce job?» interroge-t-il. «Le club se doit d'avoir une stratégie à moyen terme et de s'y fier.»

## Un projet en trois étapes

Quels seront les axes de cette stratégie? «Pour commencer, en 2025/26, l'objectif consistera à stabiliser notre équipe dans le championnat de 2e ligue régionale», répond Loïc Châtelain. «Au cours de cette première étape, il s'agira aussi

de retrouver l'ADN du FCTT, soit miser sur beaucoup de joueurs du cru et sur cette combativité légendaire qui a souvent fait notre force, tout en poursuivant le développement et l'intégration des jeunes.» A cet égard, le récent engagement de David Quain à la tête des deux cellules de développement (pour les 16-20 ans et les moins de 15) en dit long sur les intentions du club en matière de formation.

Et qu'en est-il de la deuxième étape? «Un projet très sérieux de construction d'un terrain synthétique à Tavannes est à l'étude, je suis optimiste», confie le président. «S'il aboutit, alors nous pourrions profiter de cette nouvelle infrastructure pour hausser notre volume de jeu et le niveau des entraînements. Et donc pour revoir à la hausse nos buts sportifs de 2026 à 2028 et viser une remontée en 2e ligue inter. Le cas échéant, nous aurions la volonté de «récupérer», si possible tous ensemble, les anciens joueurs de notre vivier qui sont partis en exil en Promotion League et en 1re ligue (réd: Emmanuel Mast, Matthew Maeder, Wayan Ducommun, David Neto, Maxime Eschmann). Nous en avons parlé avec certains d'entre eux et les retours sont plutôt positifs.»

La troisième phase du plan imaginé par Loïc Châtelain, élaborée elle pour la période de 2028 à 2030, pré-

voit un renforcement progressif de la qualité de l'équipe et une installation durable dans le haut du tableau de la 2e ligue inter.

## Baucoup trop de départs

Ces derniers temps, l'homme fort du FCTT s'est longuement penché sur les causes et les conséquences de cette désastreuse saison 2024/25. «Depuis le retrait de Steve Langel, à l'été 2023, nos structures se sont améliorées mais notre équipe n'a cessé de s'affaiblir», constate-t-il. «Un nombre très élevé de joueurs importants qui n'avaient pas 30 ans ont cessé la compétition ou alors sont partis sous d'autres cieux. Dans un premier temps, il y a eu Sergio Cunha, Steven Habegger et Loïc Dubois. Puis Wayan Ducommun, Nicolas Strahm, Maël Zaugg, Mohamed Camara et Cyril Brunner, et désormais Maxime Eschmann. En fait, l'équipe s'appauvrisait au fur et à mesure que s'élevait le niveau d'exigence de la 2e ligue inter, du fait de sa cure d'amincissement. Et nous n'avions pas assez de qualité au sein de notre propre relève pour y remédier.»

Comment s'expliquent tous ces départs? «C'est un problème de fond. Les contraintes de la 2e ligue inter sont devenues trop élevées et trop énergivores pour un club qui ne rémunère pas, ou alors très peu, ses joueurs. Et

qui peine ainsi à recruter des gens de l'extérieur», répond Loïc Châtelain. «Les nôtres étaient sur pied de guerre quatre fois par semaine pendant 10 mois sur 12. De surcroît, durant près de trois mois en hiver, ils étaient convoqués tard le soir à Bienne pour s'entraîner souvent par grand froid sur une surface synthétique à raison de deux séances hebdomadaires. A la longue, cela devient usant, surtout pour des gars ayant abandonné l'espoir de faire une grande carrière et n'ayant plus la volonté de prioriser le football.»

Le FCTT a toujours cherché à se maintenir en cinquième division, mais sans outrepasser, à de rares exceptions près, sa philosophie. Pourquoi dans ce cas vouloir y remonter dans deux ou trois ans? «Pour s'y établir durablement en nous basant sur une majorité de bons joueurs locaux et régionaux formés chez nous», souligne Loïc Châtelain. «Et pour afficher une réelle ambition sportive et conserver ainsi une image attractive. Mais attention, cet objectif n'aura de sens qu'en cas de construction d'un terrain synthétique à Tavannes.»

## Un renouvellement qui fait débat

En attendant, le FCTT devra essayer de se refaire une santé à l'étage du dessous. La chose ne sera pas aisée, d'autant qu'il est en train de perdre

plusieurs joueurs clés. Désormais seul maître à bord, l'entraîneur Fabio De Feo a été prolongé. Compte tenu de la piteuse fiche rendue par l'intéressé, ce choix interpelle.

«Pour juger, nous ne prenons pas en compte les seuls résultats, et cela n'a rien de nouveau», rétorque Loïc Châtelain. «Lors de passages à vide, nous avons souvent conservé nos entraîneurs. En l'occurrence, la relégation nous pendait de toute façon au nez, car l'équipe n'avait pas le niveau.» Pour rappel, elle a bouclé le championnat à la 16e et dernière place, avec 11 points de retard sur le 15e.

Le président cite trois raisons qui pèsent à ses yeux en faveur du technicien biennois. «Primo», dit-il, «il a l'équipe derrière lui. Deuxio, la qualité de ses entraînements nous satisfait. Et tertio, il s'est fort bien imprégné de la politique du club et se montre sensible à la cause des jeunes. Or la reconstruction passe par là. On le dit trop mou, trop passif dans sa façon de diriger? C'est parce qu'il a une manière différente d'appréhender le coaching. Sans s'exciter, sans hurler.»

Toutefois, Loïc Châtelain n'est pas dupe. «En lui renouvelant notre confiance, nous prenons un risque, mais un risque mesuré», estime-t-il. «L'entraîneur a tout à prouver, il n'a pas reçu de chèque en blanc.»